



An Pierlé dans le taxi de Jérôme Colin : L'interview intégrale



Le Musée Dr Guislain c'est mon musée préféré !

JÉRÔME COLIN : C'est joli hein Gand.

AN PIERLÉ : C'est très joli, j'aime bien.

JÉRÔME COLIN : Bon c'est joli Gand mais on va quand même aller à Bruxelles.

AN PIERLÉ : Oui mais quand même j'aimerais bien t'emmener à un endroit. Le Musée Dr Guislain.

JÉRÔME COLIN : C'est quoi ?

AN PIERLÉ : Le Musée Dr Guislain c'est mon musée préféré, c'est le musée de la psychiatrie. C'était vraiment une psychiatrie. Le Dr Guislain était un des premiers pour vouloir donner un environnement de créativité et de bien être aux patients, donc il a voulu faire des...

JÉRÔME COLIN : Quoi ? Aux malades mentaux ? C'est ça ?



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

AN PIERLÉ : Comme quoi ?

JÉRÔME COLIN : Aux malades mentaux.

AN PIERLÉ : Oui c'est ça, aux malades mentaux.

JÉRÔME COLIN : Et c'était quand ?

AN PIERLÉ : C'était à mon avis, enfin je ne suis pas bien en dates, mais 1800 et quelques. Donc il n'y avait pas de barres devant les... Il a fait construire des vitres avec des jolies barres. Donc il dessine beaucoup. Il y a un centre d'art brut là-bas qui est super chouette.

JÉRÔME COLIN : Génial.

AN PIERLÉ : Il y a un musée de la psychiatrie vraiment impeccable. Avec les électrocutions truc machin...

JÉRÔME COLIN : Ah oui donc toutes les machines qu'on créait pour soigner les malades.

AN PIERLÉ : Oui c'est étonnant. Ils font des expositions vraiment super chouettes. J'y vais le plus possible parce que c'est toujours...

JÉRÔME COLIN : Je n'y suis jamais allé alors je suis preneur.

AN PIERLÉ : Oui.

JÉRÔME COLIN : Vous avez de très belles boucles d'oreilles.

AN PIERLÉ : Merci. C'est la mort !

JÉRÔME COLIN : La psychiatrie, la morte, ça commence bien.

AN PIERLÉ : Oui je suis une fille optimiste moi, tu entends ça dans ma musique. Si je fais des « ah » ce n'est pas grave hein.

JÉRÔME COLIN : D'accord.

AN PIERLÉ : Je fais ça souvent.

JÉRÔME COLIN : Je suis un excellent conducteur.

AN PIERLÉ : C'est très bien. C'est pour ça que je ne roule pas moi, je n'ai pas confiance dans les autres chauffeurs. Enfin pas toi hein mais les autres, les grands camions...

J'ai volé Koen de sa copine !

JÉRÔME COLIN : Ça fait longtemps que vous habitez à Gand ?

AN PIERLÉ : Oui. Ça va bientôt faire 16 ans je pense.

JÉRÔME COLIN : Ok. Parce que vous êtes née à Anvers.

AN PIERLÉ : Oui. A Deurne.

JÉRÔME COLIN : A Deurne.

AN PIERLÉ : Très beau Deurne.

JÉRÔME COLIN : Et quoi à un moment ça vous a gonflé Anvers que vous êtes venue à Gand ?

AN PIERLÉ : Non c'est l'amour.

JÉRÔME COLIN : C'est l'amour ?

AN PIERLÉ : Oui. Ben non j'avais fait une pièce de théâtre ici, « Bernadette » ça s'appelait, c'était en 96 déjà, et donc ben j'ai fait l'aller-retour pendant longtemps et puis j'ai volé Koen de sa copine et... mais bon après 2 ans de courtoisie platonique donc ça va.

JÉRÔME COLIN : De ruse féminine on pourrait dire.

AN PIERLÉ : De ruse féminine ? Non ce n'était pas si féminin que ça parce que j'étais son meilleur copain.

JÉRÔME COLIN : A Koen ?

AN PIERLÉ : Oui. On s'appelait Bart et Frankie. Pendant quelques années on s'appelait que comme ça donc au moment où on devenait vraiment un couple c'était assez bizarre. Mais donc il travaillait dans le théâtre et on a fait la moitié de l'Europe ensemble. Enfin la moitié de la semaine on était quelque part dans un endroit romantique,



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

chouette pour aller jouer et donc comme ça, au bout d'un moment il travaillait ici, il vient d'Alost lui et il s'est décidé à venir habiter ici à Gand et très vite je suis... enfin j'ai suivi. J'étais très contente.

JÉRÔME COLIN : C'est dingue ça, donc Koen ça a été votre meilleur ami pendant des années.

AN PIERLÉ : Oui. C'est bien ça.

JÉRÔME COLIN : C'est étrange.

AN PIERLÉ : Un peu étrange mais c'est aussi très addictif. C'est un peu aussi pour cultiver le fait d'être amoureux. Et c'est très addictif, les adrénalines, et ça donne aussi un air de liberté... Oui je suis très contente parce que ça donne une base très solide. C'est vraiment, oui... On avait déjà cassé le truc avant que ce soit consommé disons. Donc le moment où tu décides est-ce que tu vas prendre le risque d'être avec ton meilleur copain – immédiatement tu racontes beaucoup au taxi chauffeur hein – c'est « l'anonymité ». Enfin ça devient presque rationnel de prendre la décision, je suis toujours très contente.

JÉRÔME COLIN : Et ça fait combien de temps maintenant ?

AN PIERLÉ : Aussi presque 16 ans, en décembre ça fera 16 ans.

Une fois tous les trois ans, le carillonneur du Beffroi... met 4 petites chansons et 1 des chansons que j'ai faite !

JÉRÔME COLIN : Vous avez commencé par être comédienne vous ?

AN PIERLÉ : Oui. J'ai fait une école d'art, c'était la comédie et la musique combinés. Disons qu'au début je pensais que j'allais faire un genre d'école de music-hall.

JÉRÔME COLIN : Ok.

AN PIERLÉ : Parce que bon d'où je viens ce n'était pas évident de penser que j'allais pouvoir faire de la musique. C'est une grande distance entre apprendre le piano classique et de jouer des partitions et de faire le grand pas jusqu'à la création. Je ne savais pas que c'était possible. Et surtout pas les chansons pop ou les chansons rock. Je ne savais vraiment pas.

JÉRÔME COLIN : Ça c'est quoi ? C'est en travaux mais c'est très joli.

AN PIERLÉ : Oui. Derrière nous on voit le Beffroi ou chaque demi-heure il y a de la musique sur le carillon.

JÉRÔME COLIN : Dans le Beffroi ?

AN PIERLÉ : Oui, dans le carillon du Beffroi. C'est chouette hein.

JÉRÔME COLIN : Et il joue quoi ? Une musique à vous.

AN PIERLÉ : Oui, oui...

JÉRÔME COLIN : Le carillonneur ?

AN PIERLÉ : Non il y a un grand système de music box dedans qui date de 1700 et quelques, c'est en fer, acier, ça s'appelle comme ça ? Et une fois tous les 3 ans, le carillonneur, c'est avec plein de clous et un système avec des vis, il rentre dedans et il fait manuellement... il met 4 petites chansons et 1 des chansons que j'ai faite.

JÉRÔME COLIN : C'est génial.

AN PIERLÉ : C'est chouette hein.

JÉRÔME COLIN : C'est quoi ? Vous êtes comme les musiciens classiques d'avant, stad componist.

AN PIERLÉ : Stad componist oui. Les 2 dernières années j'ai fait ça et c'est très chouette.

JÉRÔME COLIN : C'est génial.

AN PIERLÉ : J'ai aussi été souvent dans le carillon, je vais encore faire des choses avec lui parce que les carillonneurs ils ont vraiment envie de sortir de leur tour, de commencer à faire des « expérimentations » avec des autres musiciens.

JÉRÔME COLIN : Des artistes contemporains.

AN PIERLÉ : Oui c'est ça.

JÉRÔME COLIN : C'est génial.

AN PIERLÉ : Oui c'est chouette.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

« Fais du piano, tu peux faire plus de choses ! ».



JÉRÔME COLIN : C'est marrant parce que vous disiez tout à l'heure ce n'était pas évident d'où je viens de faire de la musique ou d'être comédienne, vous venez de quel genre de famille ?

AN PIERLÉ : Ben très normal.

JÉRÔME COLIN : Très cultivée ?

AN PIERLÉ : Non, non...

JÉRÔME COLIN : Et on allait au musée, aux concerts...

AN PIERLÉ : Non vraiment pas. On allait... C'est un peu bizarre parce que j'ai beaucoup dans ma famille qui sont occupés à faire de la vidéo, mais comme hobby. Mon grand-père il avait vraiment dans le petit village où il habitait un petit studio vidéo amateur pour faire toutes les fêtes de village. Mon oncle était DJ, il faisait des sonos. Oui il y a beaucoup dans ma famille qui sont dans le son et lumière. Mais dans les années 50 mon bon-papa, son frère, il était musicien, il était pianiste de jazz. Et là j'ai joué encore avec Toots Thielemans mais quand il s'appelait encore Jean Beth. Et il faisait aussi des enregistrements mais encore sur des LP, en cire c'était je pense...

JÉRÔME COLIN : En cire.

AN PIERLÉ : Donc apparemment il aurait encore enregistré, Toots Thielemans.

JÉRÔME COLIN : Et vous c'est vos parents qui disent : ma fille tu vas faire du piano ? Quand vous êtes petite ?

AN PIERLÉ : Ben j'avais toujours... j'étais toujours en train de chanter. Ma maman aussi chante bien. Elle a fait du piano quand elle était petite. Au début je pensais vouloir faire du violon mais quand même on avait un petit orgue. Fais du piano, tu peux faire plus de choses avec. Moi je voulais faire de la danse. J'ai fait 1 année de ballet classique puis j'ai dû choisir parce que bon c'est aussi cher et donc je ne pouvais pas tout faire. Et donc j'ai été légèrement poussée vers le piano disons.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

JÉRÔME COLIN : Là c'était classique. Le Conservatoire...

AN PIERLÉ : C'est l'Académie de musique.

JÉRÔME COLIN : Le Vooruit !

AN PIERLÉ : Le Vooruit. Oui. Qui a 100 ans cette année.

JÉRÔME COLIN : C'est vrai ?

AN PIERLÉ : Oui. Il y avait plein de festivités. C'est un super chouette bâtiment aussi.

JÉRÔME COLIN : C'est beau hein.

AN PIERLÉ : Oui. Tu peux vraiment te perdre là-dedans. Il y a plein de... J'ai été souvent au Vooruit. J'ai fait plein de projets là-bas. Ils m'ont au début aussi très fortement supportée. – Oh j'ai le nez qui chatouille !

JÉRÔME COLIN : Ça arrive. Quelqu'un parle de vous ailleurs.

AN PIERLÉ : Oh non !

JÉRÔME COLIN : Et ça vous a plu tout de suite le piano ? Ou c'était une corvée petite fille de devoir faire les gammes, les trucs, les machins...

AN PIERLÉ : Oui c'était quand même une petite corvée mais j'avais, après quelques années de répétitions chez les Bonnes Sœurs dans mon école, à la pause de midi j'allais dans le cloître, je pouvais aller faire ma demi-heure de truc de mains sur un piano très faux, avec l'odeur de la soupe des petites Bonnes Sœurs qui faisaient à manger, et puis j'ai reçu un piano, un piano blanc, et là je voyais la réflexion de la télé donc je faisais mes exercices et je voyais comme ça... je regardais la télé. Mais j'aimais bien faire les nouvelles chansons et de les apprendre très vite. Et de les apprendre trop vite aussi parce que c'est plus facile de jouer trop vite que de le faire très lent et dans la justesse.

JÉRÔME COLIN : Mais la musique classique ne vous a jamais...

AN PIERLÉ : Non.

JÉRÔME COLIN : Passionnée. Ce n'est pas ça qui vous a fait voyager.

AN PIERLÉ : Je ne sais pas... Il y avait un moment où j'ai failli être virée de mon école de théâtre, où j'ai pensé faire du chant classique, parce que bon j'ai une voix qui pourrait faire ça, mais je suis quand même très contente que j'ai passé le test et que j'ai fait cette école qui m'a obligée de faire des choses, de créer de la musique. Je pense qu'à la fin ça me correspond beaucoup plus.

JÉRÔME COLIN : Que d'être finalement...

AN PIERLÉ : « Interpréteur ».

JÉRÔME COLIN : Interprète et on joue une partition et on chante une partition.

AN PIERLÉ : C'est bizarre parce que maintenant je reviens - fais attention parce que les vélocipèdes sont « suicidales » - Oui il y a beaucoup de gens qui apprennent la musique, la guitare par exemple, à jouer les reprises des Rolling Stones ou des choses comme ça et moi j'ai jamais fait ça. J'ai aussi toujours quand il y avait des jams moi je vais dans un petit coin parce que j'ai horreur de ça. Je n'osais vraiment pas faire ça. Et oui, donc maintenant je reviens... ça me donne envie maintenant de...

JÉRÔME COLIN : ne T'inquiète pas !

AN PIERLÉ : Oui je suis comme ça... j'y peux rien. Koen il devient fou.

JÉRÔME COLIN : Moi je suis payé pour le faire donc ça va je ne vais pas m'énervé.

A 16 ans j'ai arrêté carrément le piano !

JÉRÔME COLIN : A cause de quoi vous croyez que certaines personnes ne peuvent pas se dire oh je vais lire une partition et jouer toute ma vie, il faut que je crée quelque chose ?

AN PIERLÉ : Je pense que c'est une fois que tu as ressenti que tu peux le faire ça devient addictif, ça te fait sortir des choses, ça te fais sentir bien. Je pense que beaucoup plus de gens peuvent le faire sans qu'ils le pensent. C'est juste les premiers pas qui sont hyper difficiles. C'était vraiment une question... enfin chez moi donc on avait les devoirs de faire une chanson et après 1 heure entière de matériel écrit par toi-même, devant un public, selon la tradition du



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

stand up comedy, donc le public pouvait entrer et sortir pendant que tu faisais ton truc et le bar restait ouvert. Donc c'est hyper difficile de garder l'attention. Les premières chansons que j'ai faites, j'avais vraiment... à 16 ans j'ai arrêté carrément le piano parce que, toujours quand les gens savent que tu sais jouer du piano tu dois jouer du piano, moi je voulais chanter, et donc j'avais arrêté le piano et là j'essayais de faire travailler mes compatriotes de ma classe mais jusqu'à un point que je devenais apparemment très dictatoriale et le professeur disait : si tu veux le faire comme ça il faut vraiment que tu le fasses toi-même parce que c'est vraiment pas génial comme tu traites tes autres copains. Là avec beaucoup de pleurs j'ai commencé à faire mes premières chansons.

JÉRÔME COLIN : Et ça c'était au cours de théâtre finalement ?

AN PIERLÉ : Ce n'était pas vraiment du théâtre, c'était vraiment une école de...

JÉRÔME COLIN : D'expression.

AN PIERLÉ : D'expression mais c'était bizarre de... au début le but était que ce soit un genre de Fame école, tu vois ? Avec beaucoup de danses, de chansons, de théâtre, mais on avait aussi des cours de philosophie, on avait l'anglais, on avait 54 heures par semaine de cours + répétitions.

JÉRÔME COLIN : Mais enfin !

AN PIERLÉ : Oui c'était immense. J'ai appris un peu d'accordéon... on a eu vraiment des grands noms qui sont venus donner des cours et qui venaient vraiment en plein du métier, c'était une direction de transition. Ils voulaient vraiment qu'on soit des gens joueurs et pas des acteurs. Tu vois ? C'est ça qui était génial. Mais c'était aussi très dur psychologiquement parce que j'avais que 17 ans quand je suis rentrée dans cette école, c'était quand même un peu sectaire aussi.

JÉRÔME COLIN : Et vous vous souvenez le moment où vous écrivez votre première chanson ?

AN PIERLÉ : Oui !

JÉRÔME COLIN : Et vous dites wouaw c'est ça, c'est cette émotion-là que je cherchais.

AN PIERLÉ : Je ne sais pas, c'était tellement dur et puis je le faisais et puis j'avais des bonnes réactions.

AN PIERLÉ : Regarde ! Ça c'est génial ! C'est les moutons.

JÉRÔME COLIN : Ah oui !

AN PIERLÉ : Il y a un moutonnier, non ?

JÉRÔME COLIN : Un berger.

AN PIERLÉ : Un berger qui est là.

JÉRÔME COLIN : C'est dingue.

AN PIERLÉ : C'est dingue hein. Avec des chiens et tout.

JÉRÔME COLIN : Il fait paître ses moutons sur le bord du canal.

AN PIERLÉ : Oui. J'allais dire il fait péter les...

JÉRÔME COLIN : Ils sont bizarres ces Gantois ! C'est bien.

AN PIERLÉ : C'est marrant ça.

JÉRÔME COLIN : C'est génial.

AN PIERLÉ : Je savais qu'il était là mais je ne l'avais jamais vu.

JÉRÔME COLIN : C'est dément. Il est là tout le temps ?

AN PIERLÉ : Il fait ça souvent parce que les moutons mangent les bords de la rivière.

JÉRÔME COLIN : C'est génial.

AN PIERLÉ : C'est très chouette, c'est très écologique.

JÉRÔME COLIN : En plus oui.

Je ne m'oublie pas en faisant du théâtre, et quand je fais de la musique je m'oublie !

JÉRÔME COLIN : Alors vous avez bossé en tant qu'actrice. Pure.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

AN PIERLÉ : Oui j'ai fait ça mais il y a longtemps. Je ne le fais plus.

JÉRÔME COLIN : Vous avez fait une série télé.

AN PIERLÉ : Oui mais j'avais 18 ans.

JÉRÔME COLIN : Et alors ?

AN PIERLÉ : Ben j'adorais faire ça, j'aime bien être sur un set de film hein, mais après la pièce « Bernadette », qui était une superbe pièce, avec de la danse, j'avais l'impression d'avoir tout donné dans ce terrain-là...

JÉRÔME COLIN : C'est vrai ?



AN PIERLÉ : Oui parce que c'est une pièce qui a été faite pendant les répétitions, donc on la construite tous ensemble, avec Alain Platel et Arne Sierens, les deux metteurs en scène et chorégraphes, et puis je me suis rendu compte que jamais, enfin je ne m'oublie pas en faisant du théâtre, et quand je fais de la musique je m'oublie, je rentre totalement dedans et je peux vraiment me faire emporter. La musique fait que tu te fais emporter. Je trouve ça beaucoup plus addictif.

JÉRÔME COLIN : Quoi au théâtre y'a toujours une distance ?

AN PIERLÉ : Je ne sais pas, je pense simplement que je ne suis pas une tellement bonne actrice parce que je pense que les vrais bons acteurs ils s'oublient, ils deviennent, et ils jouent, ils ne font pas « acter ». Là tu entends mon éducation re-émerger.

JÉRÔME COLIN : Et là en musique des fois vous... C'est magique ou quoi ?

AN PIERLÉ : Ben peut-être que je suis interprète dans le sens que j'essaie toujours d'avoir aborder à zéro la chanson que je fais. C'est pour ça aussi que j'aime bien aussi, mes propres chansons, aussi par exemple de jouer « Mud Stories » mille fois et aussi de faire des reprises maintenant, parce que c'est... j'aborde toujours je pense les chansons, des paroles, donc j'essaie de vivre mais dans...



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

JÉRÔME COLIN : Ce que la chanson raconte.

AN PIERLÉ : Oui mais dans l'émotion du moment. Donc ça veut dire que si j'ai écrit une chanson quand j'étais vraiment très triste ou fâchée, je ne vais pas forcément la chanter mille fois de cette façon, parce que ce n'est plus vrai, mais je peux toujours découvrir... d'ailleurs je fais, enfin j'essaie de faire en sorte que les paroles sont assez ouvertes pour justement je puisse projeter plusieurs émotions dans la même chanson pour que ça...

JÉRÔME COLIN : C'est dingue.

AN PIERLÉ : Oui mais ça vient tout seul hein.

En 96 j'ai participé à un concours rock de Humo !

JÉRÔME COLIN : Et « Mud stories » c'était quoi ? C'était 1996 ?

AN PIERLÉ : Heu...

JÉRÔME COLIN : Ou plus tard ?

AN PIERLÉ : Que j'ai écrit la chanson ?

JÉRÔME COLIN : Non le premier album que vous sortez.

AN PIERLÉ : Le premier album c'est 99.

JÉRÔME COLIN : 99.

AN PIERLÉ : Oui. Mais 96 j'ai participé à un concours rock de Humo, pour une fois essayer ce que ça allait donner en dehors de l'école qui est un environnement quand même très protégé, les gens savent que tu es un étudiant, que tu peux encore faire des fautes... Donc j'ai voulu essayer mon coup là-dedans.

JÉRÔME COLIN : Et ?

AN PIERLÉ : Et ça sortait vraiment de l'ordinaire. Je faisais une reprise de « Are friends electric ? » de Gary Numan et tout d'un coup j'étais dans la finale. Et il y avait... j'ai rien gagné mais il y avait justement à cause de ça beaucoup de pour et contre.

JÉRÔME COLIN : C'est vrai ? Vous divisiez les gens ?

AN PIERLÉ : Totalement.

JÉRÔME COLIN : Soit on vous aimait, soit on vous détestait.

AN PIERLÉ : Oui et vraiment ça allait loin parce qu'il y avait, dans Humo, donc le journal qui organisait le concours, ils disaient ouais l'ambulance chantante... Tu vois ? Les gens avaient vraiment des réactions... Ou bien des gens qui étaient vraiment : ah c'est vraiment débile que tu oses écrire quelque chose comme ça sur quelqu'un qui essaie vraiment...

JÉRÔME COLIN : D'être unique, de se développer elle...

AN PIERLÉ : Je ne sais pas, qui aimait...

JÉRÔME COLIN : Ça vous a surpris ?

AN PIERLÉ : Oui bien sûr.

JÉRÔME COLIN : Ça vous a surpris que les gens aient des réactions tellement fortes...

AN PIERLÉ : Bien sûr.

JÉRÔME COLIN : Vous ne vous attendiez pas à ça.

AN PIERLÉ : Non. Mais c'est bien je pense que tu as vécu... tu dis ça ? Que tu vécus ? Que tu vis quelque chose comme ça.

JÉRÔME COLIN : D'avoir vécu...

AN PIERLÉ : Oui, au début, parce que je crois que ça doit être difficile quand tout va tout seul du début. Parce que là plus tard quand il y a quelque chose qui ne va pas c'est plus dur je pense. Enfin tu apprends très vite à assumer ça, de vivre avec des gens qui...



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

« Tu es un petit poussin et d'abord tu apprends avec des grands coqs, et puis quand tu seras une bonne poule là... » !

JÉRÔME COLIN : Et vous ne vous êtes pas dit... ben y'a des gens qui pourraient se dire à ce moment-là bon je vais arrondir les angles, je vais être plus dans la normalité. Vous, vous ne vous êtes pas dit ça du tout, vous vous êtes dit il faut que je garde ça.

AN PIERLÉ : Oui j'ai vraiment essayé ça. Et il y a des gens autour de moi... Parce qu'après le concours j'ai pris 3 ans avant de faire le premier album...

JÉRÔME COLIN : Avec Koen.

AN PIERLÉ : Il était déjà là mais en tant que... on faisait des photos, il faisait des clips, mais il avait dans le théâtre déjà beaucoup d'expérience de travailler justement avec des jeunes gens et lui il disait vraiment ne te laisse pas faire, parce que les maisons de disques voulaient m'envoyer... j'ai été à New York pendant 2 semaines pour rencontrer... j'ai rencontré Tony Visconti... des gens comme ça pour chercher un producteur parce que...

JÉRÔME COLIN : Donc des gens qui peuvent avoir travaillé avec David Bowie par exemple.

AN PIERLÉ : Oui c'est ça et...

JÉRÔME COLIN : Ah ils vous ont envoyée là-bas quand même.

AN PIERLÉ : Oui. Et pour faire des sessions d'écriture avec des gens plus doués parce qu'ils ont littéralement dit : tu es un petit poussin et d'abord tu apprends avec des grands coqs, et puis quand tu seras une bonne poule là tu...

JÉRÔME COLIN : Tu pourras faire les choses toute seule.

AN PIERE : C'est très élégant.

JÉRÔME COLIN : C'est très élégant.

AN PIERLÉ : Koen il disait à ce point-là ce n'est vraiment pas juste dans l'essence des choses, parce qu'un premier album ça doit être... c'est tellement fort un premier album ! Il ne faut pas commencer par aplatir les choses ou essayer de plaire aux gens au début, non il faut justement garder cette... et d'essayer de faire la meilleure chose possible, avec cette énergie très crue et très... j'essaie de trouver les mots, il y a une urgence souvent dans les premiers albums que les gens font. Et...

JÉRÔME COLIN : Et puis l'histoire vous a donné raison. Parce que ce premier album vous le faite vraiment à votre sauce.

AN PIERLÉ : Oui carrément. Mais aussi je faisais déjà des petites tournées et donc Koen avait calculé : bon tu as quand même déjà joué pour 7.000 personnes, qui ont acheté, enfin dans tous les petits concerts combinés, un peu de festivals, des gens qui ont acheté, qui ont voulu donner des sous pour aller te voir ! Disons qu'il y a 3.500 personnes, enfin dans le temps on comptait encore comme ça, albums de vente, qui voudront acheter ton album, donc fais le très sobrement, comme tu le fais et après tu développeras en tant qu'artiste quoi. Donc on a vraiment des bagarres avec les maisons de disques, j'ai écrit un dossier que j'ai été défendre aussi avec Koen, très...

JÉRÔME COLIN : Virulence.

AN PIERLÉ : Emotionnellement, sur une réunion de... ben laissez-moi faire ce que je veux faire ou bien laissez, oublions le contrat que j'ai signé parce que je vais vraiment être très triste. Et alors ils ont dit ok, on sent que tu veux vraiment faire ça maintenant, on te laisse pondre ton œuf et si on en vend 3.500 on sortira des trucs, on va faire un petit album. Et personne n'aurait pu... on en a vendu plus que 40.000. D'un album comme « Mud stories » c'est vraiment très étonnant, parce que c'est un album cru. C'est un album qui n'est pas facile du tout. Qui avait touché les gens.

JÉRÔME COLIN : Et donc vous aviez raison.

AN PIERLÉ : Oui mais c'est grâce à Koen parce que dans le temps je n'étais pas assez forte hein. Mais je suis très contente d'avoir fait comme ça parce que voilà, j'aurais pu...



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

ARRET MUSEE Dr GUISLAIN



JÉRÔME COLIN : On est au Musée du Dr Guislain.

AN PIERLÉ : Oui.

JÉRÔME COLIN : Moi je n'ai jamais été.

AN PIERLÉ : On va aller voir hein.

JÉRÔME COLIN : C'est très sympa de m'emmener ici parce que je ne connais pas.

JÉRÔME COLIN : C'était une belle visite.

AN PIERLÉ : Ce fut court mais ce fut beau.

JÉRÔME COLIN : Oui.

AN PIERLÉ : Mais il y a toujours des... toutes les expositions qui sont ici c'est chouette ;

JÉRÔME COLIN : C'est toujours bien ?

AN PIERLÉ : C'est toujours bien.

JÉRÔME COLIN : C'est très violent je trouve, mais c'est très beau.

AN PIERLÉ : Maintenant c'est très violent. Ce n'est pas toujours comme ça hein. C'est des thématiques.

JÉRÔME COLIN : En même temps si on fait une expo sur la guerre on fait une expo sur la guerre. Ce n'est malheureusement pas... Vous avez besoin de vous nourrir comme ça tout le temps ? Aller voir des expos, écouter de la musique, voir des films, rencontrer des gens ? Il faut nourrir tout ça pour continuer à faire de la musique ou pas ?



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

AN PIERLÉ : Il faudrait que je le fasse plus je pense. Le plus long que tu es dans le truc, tournée, enregistrement, promo, le moins de temps que tu prends pour faire ça justement. Mais maintenant c'est aussi pour ça que j'ai accepté le fait d'être compositrice de la ville de Gand parce que le fait d'avoir d'abord la chance de faire plein de choses et d'avoir des petits deadlines et des projets un peu plus petits...

JÉRÔME COLIN : A court terme.

AN PIERLÉ : Oui c'est cela, j'ai vraiment pris ça avec les deux mains pour pouvoir le faire une fois. Ça faisait 10 ans qu'on était en tournée avec le même groupe, que je n'avais même plus joué en solo. Je suis très contente, ça m'a ouvert beaucoup de choses, j'ai l'impression d'avoir planté plein de petites graines qui normalement je n'aurais pas pris le temps parce que c'est souvent considéré comme un gaspillage de temps.

Les hommes vieillissent beaucoup plus élégamment.



JÉRÔME COLIN : Ça vous rend heureuse d'être musicienne ?

AN PIERLÉ : Oui. Vachement. Mais je me rends aussi très fortement compte du fait que je suis heureuse et ça fait aussi un peu peur de le perdre. Mais bon il faut vivre dans le moment. J'essaie vraiment de le faire, d'être ici. C'est pas possible par exemple quand je vais à Paris pour faire de la promo ou pour faire des concerts, je me rends vraiment compte qu'il faut vraiment, et de plus en plus j'ai ça, savourer le moment parce que ça peut toujours être la dernière fois que tu es demandée ou que tu as la chance de le faire. Parce que ce n'est pas évident d'avoir une longue carrière. Surtout en tant que femme dans la musique.

JÉRÔME COLIN : C'est vrai ?

AN PIERLÉ : Oui je pense.

JÉRÔME COLIN : Pourquoi ?



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

AN PIERLÉ : Ben parce que, ce qui est normal aussi hein, justement l'urgence des premiers disques, le fait que tu sois jeune, le fait que tu sois nouveau, toute l'industrie musicale est fixée là-dessus.

JÉRÔME COLIN : Ça pour les hommes aussi.

AN PIERLÉ : Beaucoup plus sur les femmes.

JÉRÔME COLIN : Quoi ? Les hommes ont le droit de vieillir et les femmes pas ?

AN PIERLÉ : Les hommes vieillissent beaucoup plus élégamment.

JÉRÔME COLIN : C'est vrai ! C'est tout à fait vrai An !

AN PIERLÉ : Je ne parle pas de toi Jérôme. Toi t'étais vachement mieux avant !

JÉRÔME COLIN : C'est vrai. C'est vrai ? Vous pensez vraiment par contre tout à fait sérieusement...

AN PIERLÉ : Moi je ne pense pas ça...

JÉRÔME COLIN : Que les hommes ont plus le droit de vieillir que les femmes ?

AN PIERLÉ : Ben disons Arno c'est charmant. Tu vois ? Léonard Cohen c'est beau, c'est un bel homme sage. Il y a une aura de sagesse autour des hommes. C'est vrai aussi c'est ça qui est chouette.

JÉRÔME COLIN : Mais pas des femmes selon vous.

AN PIERLÉ : Il y a des femmes. Mais il y a des femmes qui ont été des icônes dans les années 60. Ou 70. Comme Patty Smith bien sûr, comme...

JÉRÔME COLIN : Marianne Faithfull.

AN PIERLÉ : Marianne Faithfull. C'est une des rares qui survit. Non qui a toujours une carrière en explorant, en travaillant avec des jeunes gens, qui a vraiment une recherche sur les jeunes sans vouloir être jeune à tout prix.

JÉRÔME COLIN : Oui.

AN PIERLÉ : Et par exemple Siouxsie and the Banshees de qui je suis terriblement fan, je pense que ce n'est pas la même chose. Je l'ai vue en live une fois, il y a un moment, et... enfin elle n'était pas dans son truc, c'était dans un autre contexte, mais je ne sais pas...

JÉRÔME COLIN : Vous par exemple, vieillir en tant qu'artiste, pas en tant que femme, c'est quelque chose qui vous inquiète ?

AN PIERLÉ : Non, plus autant, parce que je me suis fait à l'idée. Je me concentre sur le fait d'être créatrice et pas le fait d'être chanteuse. Tu vois ? J'ai beaucoup plus confiance en moi qu'il y a 15 ans et je ne sais pas, maintenant, comment expliquer ? Mais c'est un choix, un choix à faire aussi. Ou bien tu rentres dans... ou bien tu travailles, tu bosses, et tu essaies de devenir bien, ou bien bientôt tu commences au botox et trucs plastiques, chirurgie...

JÉRÔME COLIN : Mais on a le droit de vieillir.

AN PIERLÉ : Je trouve ça aussi, je trouve ça beau aussi.

JÉRÔME COLIN : Vous pensez que le public lui n'accepte pas ça ?

AN PIERLÉ : Non je pense que mon public l'accepte parce que justement j'ai toujours fait des choix sur la musique et donc j'ai peut-être pas un énorme public mais un public très fidèle et qui a un esprit ouvert, et qui vient parce qu'ils aiment bien ce que j'ai à raconter apparemment. Enfin c'est difficile de dire ça sur soi-même. Et tu vois ça, c'est avec des vagues, il y a des moments où tu as quelque chose sur la radio et tu touches aussi à un public plus jeune...

JÉRÔME COLIN : Ou t'as un gros single qui tourne...

AN PIERLÉ : Oui puis y'a des moments... mais je n'essaie plus de faire coûte que coûte...

JÉRÔME COLIN : Un single pour les radios, pour que...

AN PIERLÉ : Ça n'a pas de sens.

JÉRÔME COLIN : Pourquoi ?

AN PIERLÉ : Parce qu'apparemment je fais de la musique qui est aperçue en tant que... un peu trop difficile. Mais ce n'est pas difficile du tout.

JÉRÔME COLIN : C'était pas du tout le cas avant, parce que moi je me souviens, j'étais là au tout début, dans les salles, et je me rappelle de « Mud stories », je me rappelle de « Helium Sunset » le 2^{ème} disque où il y avait « As sudden tears fall » qui devient aussi un tube de radio, toutes les radios le passe donc ce n'est pas compliqué.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

AN PIERLÉ : Oui mais c'était déjà exceptionnel, et ça c'était parce que j'étais au début la carrière, c'était nouveau. Ca j'en suis vraiment convaincue. Parce que dans le temps il y avait aussi beaucoup de discussions, il y a toujours eu beaucoup de discussions sur les singles : ah oui il faut quand même faire un édite, il faut quand même couper parce que là ça devient dissonant... Donc j'ai toujours eu beaucoup de chance avec la musique que j'ai faite. Avec le groupe aussi on a toujours balancé...

JÉRÔME COLIN : Mais c'est aussi tout simplement parce que c'était beau non ?

AN PIERLÉ : Ben oui. Oui. Mais j'ai l'impression que ça devient de plus en plus comme ça. Enfin je parle des radios.

JÉRÔME COLIN : Les radios.

AN PIERLÉ : Voilà. Si c'est comme ça, alors je me dis que peut-être il y a encore des gens qui n'ont pas forcément envie d'écouter de la musique comme ça. Et du moment... et ma devise est : si tu continues, il faut toujours continuer, tu redeviens à la mode. Ça c'est ma devise.

JÉRÔME COLIN : Je suis tout à fait d'accord.

AN PIERLÉ : Et en plus je suis vraiment, très honnêtement, très heureuse avec ce que je fais maintenant parce que ça me remplit, de pouvoir faire des projets spéciaux, avec des orchestres, j'ai beaucoup parlé avec plein d'étudiants très jeunes, j'ai beaucoup travaillé avec les écoles d'art pendant mon statut de... et c'est chouette. Je m'amuse beaucoup. Et peut-être que je m'amuserais moins... bien sûr je suis encore très ambitieuse, je veux encore avoir un tube mondial parce que ça me permettrait encore de faire beaucoup plus de choses avec des orchestres. Et de faire des clips avec des bons régisseurs, avec des... Ça c'est la seule chose qui m'emmerde, ça c'est... que tu dois toujours aller... : stp veux-tu faire ?... Ce n'est pas gai. Ca j'avais envisagé différemment quand j'ai commencé. Quand tu grandis, en tant qu'artiste, tu as plus de...

JÉRÔME COLIN : De possibilités.

AN PIERLÉ : De possibilités de travailler avec des gens qui sont aussi... qui ont aussi grandi dans leur métier. Ça c'est la seule chose. Et pour le reste, oui... Je ne vais pas essayer d'être en compétition avec la hype du moment. Ça ne sert à rien.

JÉRÔME COLIN : Non.

AN PIERLÉ : Je ne dis pas ça avec de l'amertume ou quelque chose, je dis ça parce que je trouve ça très chouette justement, c'est nourrissant pour moi aussi de voir une Selah Sue qui vraiment est dans cet instant et tout va bien et tout le monde est enthousiaste. J'espère vraiment que ça va exploser mondialement pour elle parce que ça mettra aussi une petite lumière sur tous les talents qu'on a ici. On est vraiment pas assez fiers des talents qu'on a ici je trouve. Et il faudrait vraiment... quand tu vois...

JÉRÔME COLIN : Et encore, vous parlez de ça en Flandres ! En Wallonie c'est pire. La Flandres a vachement plus de capacité à soutenir ses propres artistes que la Wallonie.

AN PIERLÉ : Oui mais j'ai l'impression tout de même que ça commence un peu à changer.

JÉRÔME COLIN : Un peu.

AN PIERLÉ : En ce moment c'est presque... je ne sais pas, je ne suis pas sûre mais j'ai presque l'impression qu'il y a plus de vouloir et de compréhension que c'est important de supporter les groupes en Wallonie qu'en Flandres.

JÉRÔME COLIN : C'est vrai ?

AN PIERLÉ : Je ne suis pas sûre parce que je ne suis pas l'actualité assez. Mais oui...

C'est un gars très spécial Koen. Il a beaucoup de cerveau !

JÉRÔME COLIN : Je voudrais revenir sur le studio que vous avez avec Koen, chez vous, est-ce que vous auriez pu imaginer une longue histoire d'amour sans ce lien de création ? Avec l'homme que vous aimez.

AN PIERLÉ : Je ne sais pas. C'est sûr qu'on a vécu tellement de choses ensemble maintenant, et le fait d'avoir un projet ensemble, ça aide à rester ensemble bien sûr.

JÉRÔME COLIN : C'est vrai ?



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

AN PIERLÉ : Je pense, oui. Tu te bagarres beaucoup mais ce n'est pas grave.

JÉRÔME COLIN : Ca quand on n'a pas de projets aussi on se bagarre beaucoup.

AN PIERLÉ : Oui c'est ça. Non mais on se bagarre pendant le processus créatif mais c'est parce qu'on a tous les deux l'intention et on veut la meilleure chose et un goût c'est quelque chose de très physique aussi, si il faut son propre goût c'est... mais je trouve ça chouette parce qu'avec les années tu commences à avoir de la confiance dans les goûts de l'autre, même si tu ne le sens pas immédiatement, avec le temps tu... - Ici ils sont en train de faire le bouquin qu'ils vont sortir sur le fait d'être compositrice de Gand.

JÉRÔME COLIN : C'est vrai ?

AN PIERLÉ : Oui. On va sortir un bouquin avec un peu ce que j'ai fait, avec plein de photos dedans et avec un petit vinyle single avec les deux trucs de carillon.

JÉRÔME COLIN : Top !

AN PIERLÉ : Un peu kitch mais très chouette.

JÉRÔME COLIN : C'est dingue ce qu'elle est belle cette ville hein.

AN PIERLÉ : Oui hein. Et le truc qui est chouette à Gand c'est que c'est une petite ville, on a l'impression d'être dans un village beau mais ça vit énormément. Il y a super plein de culture, y'a plein de choses. Je ne vais pas trop faire de réclame sinon tout le monde va venir habiter ici.

JÉRÔME COLIN : Oui c'est ça. Et vous pourriez... qu'est-ce que ça amène en particulier de faire de la musique avec cet homme-là ?

AN PIERLÉ : Avec cet homme-là ?

JÉRÔME COLIN : Oui. Parce que c'est bien plus qu'un collègue, c'est l'amant, c'est l'ami, c'est le collègue, c'est tout, c'est le papa, c'est tout.

AN PIERLÉ : C'est tout oui.

JÉRÔME COLIN : A votre avis est-ce que ça amène quelque chose de particulier ?

AN PIERLÉ : De particulier... on choisit pour. J'aime bien aussi la persévérance dans ce truc-là, on creuse et on va plus loin, ça j'aime bien. Mais aussi, s'il n'avait pas été aussi doué qu'il est, ça serait beaucoup plus difficile. Parce que ben naturellement parce que c'est mon amoureux que je dis ça, mais ce n'est pas vrai, c'est un gars très spécial Koen. Il est très ... il a beaucoup de cerveau. Vraiment beaucoup de cerveau. Mais pas dans le sens... il est... oui... je ne sais pas, il est très... il prévoit des choses... il voit les grandes vagues. Je ne sais pas comment expliquer ça. Dans son truc de producteur aussi, parce que ça aussi ça nous a aidé, c'est très chouette que maintenant il a son propre truc en tant que producteur, qui marche très bien, il est vraiment...

JÉRÔME COLIN : Il produit plein d'albums pour d'autres artistes.

AN PIERLÉ : Oui, en ce moment...

JÉRÔME COLIN : The Bony King of Nowhere notamment, enfin plein d'autres.

AN PIERLÉ : Flying Horseman, ça c'est un groupe !... - Ouille la police. Ils vont se dire : c'est quoi ? – Oui et ça aussi ça m'a aidé aussi parce que quand il y a des groupes qui viennent enregistrer chez nous, je suis un peu comme la maman de cuisine, je cuisine pour tout le monde, et donc tu entends aussi les histoires, tu entends les problèmes, les tensions, et presque toujours je trouve qu'il a raison quand il dit des choses. Quoique ce soit dans les trucs psychologiques, parce qu'il y a un grand travail psychologique en faisant des enregistrements avec des groupes et aussi musicaux, chez les autres je trouve toujours, ou presque toujours qu'il a raison, donc je me suis dit il faut que je...

JÉRÔME COLIN : C'est qu'avec moi de temps en temps aussi. C'est ça ?

AN PIERLÉ : Peut-être. Peut-être qu'il a raison.

JÉRÔME COLIN : Il va regarder donc...

AN PIERLÉ : Oui c'est ça. Chéri... Non mais c'est vrai. Et on a grandi là-dedans ensemble, on a... comme je disais quand on est sorti ensemble je savais qu'il avait eu des groupes dans les années 80, avec mon premier groupe d'ailleurs on avait fait une reprise de son groupe des années 80.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

J'ai fait 7 fois mon permis de conduire !



AN PIERLÉ : Ah !

JÉRÔME COLIN : Il est copain, il est copain, vous allez voir...

AN PIERLÉ : Il est copain ?! J'ai raté, enfin j'ai fait 7 fois mon permis de conduire.

JÉRÔME COLIN : 7 fois !?

AN PIERLÉ : Oui. Et une fois je ne l'ai pas eu parce qu'après 2 minutes je me suis presque fait écraser par un tram. Ils ont dit madame je vais prendre le volant.

JÉRÔME COLIN : Et vous l'avez eu finalement ou pas ?

AN PIERLÉ : Oui mais c'est un peu le bluff aussi parce que je savais que l'instructrice de la voiture c'était une femme qui chantait de l'opéra et donc moi j'étais en train de conduire et elle trouvait que j'avais quelque chose d'une ballerine. Donc on commence à parler de danse et de chant etc... et au bout d'un moment je sens qu'elle est copine avec moi et je dis : oh je pense que je n'ai jamais roulé aussi doucement. Et puis elle dit : oh je suis très contente que tu le dises, ce sont les nerfs hein. Je n'allais pas te faire passer mais bon si tu sais que... Mais moi je ne sais vraiment pas rouler. Donc pour ça j'ai bluffé, j'ai eu mon permis.

JÉRÔME COLIN : 7 fois !

AN PIERLÉ : Oui. Horrible hein. Je pense que rouler c'est quelque chose, si un jour j'ai besoin je pourrai le faire mais il faut...

JÉRÔME COLIN : Sinon jamais ?

AN PIERLÉ : Non jamais.

JÉRÔME COLIN : C'est pas vous qui conduisez ?



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

AN PIERLÉ : J'aime bien prendre le train aussi, je prends toujours le train et ça me donne un peu aussi l'occasion de parler avec plein de gens. Je suis très intriguée par les gens.

JÉRÔME COLIN : C'est vrai ?

AN PIERLÉ : Oui.

AN PIERLÉ : Ici on est dans le Patershol, le Trou du Prêtre.

JÉRÔME COLIN : Le Trou du Prêtre !

AN PIERLÉ : Non le Trou du Moine je pense.

JÉRÔME COLIN : Ah oui ?

AN PIERLÉ : Ça s'appelle ici le quartier.

JÉRÔME COLIN : Pourquoi ?

AN PIERLÉ : Il y avait aussi un hôpital médiéval pour les enfants, ici, c'était un quartier très pauvre, et pour les travailleurs dans l'industrie. Il y avait beaucoup d'industries de textile à Gand. Enfin oui ça s'appelle comme ça.

Je réfléchis moins. Je pense que si jamais je jouais un rôle en français !

JÉRÔME COLIN : Vous aimeriez bien un jour jouer au cinéma ?

AN PIERLÉ : Oui. J'aimerais quand même.

JÉRÔME COLIN : Vous ne cherchez pas à le faire...

AN PIERLÉ : Non.

JÉRÔME COLIN : On ne vous le propose pas ?

AN PIERLÉ : Ça vient avec des vagues. Il y a des moments où tu sens où ils ont pensé : ah oui elle a aussi fait du théâtre... Ils sont en recherche de nouveaux trucs qui sont quand même un peu connu, quand c'est des rôles un peu avec des filles un peu bizarres mais quand même très sexy... C'est comme ça que ça vient.

JÉRÔME COLIN : Vous allez le faire ?

AN PIERLÉ : Je ne sais pas.

JÉRÔME COLIN : Vous ne savez pas.

AN PIERLÉ : Si jamais il y a un très bon metteur en scène et un très bon scénario, je pense que là si j'ai vraiment une passion pour un truc comme ça, je pourrais peut-être mais...

JÉRÔME COLIN : Le cinéma flamand c'est dingue pour le moment quand même.

AN PIERLÉ : Mais en flamand je ne pourrais pas le faire.

JÉRÔME COLIN : Pourquoi ?

AN PIERLÉ : Parce que c'est difficile, déjà avec « Bernadetje » c'est quelque chose de très bizarre, c'était beaucoup plus facile de le jouer en français qu'en flamand. Oui.

JÉRÔME COLIN : Mais enfin ! Pourquoi ?

AN PIERLÉ : Je réfléchis moins. Je pense que si jamais je jouais un rôle en français il y aurait quand même un accent et donc oui ça a quelque chose, c'est très bizarre, je m'entends parler en flamand, j'ai ça moins... même les interviews en français, parce que je n'arrive pas à m'expliquer dans les nuances parfois c'est plus facile.

JÉRÔME COLIN : Donc ça c'est...

AN PIERLÉ : Ici on est l'Eglise de St Jacob, dont j'ai la clé.

JÉRÔME COLIN : Vous avez vraiment les clés de l'église ?

AN PIERLÉ : Oui.

JÉRÔME COLIN : Pistonnée quoi. Stad componist, les clés de l'église...



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

AN PIERLÉ : C'est génial.

JÉRÔME COLIN : Vous allez devenir un jour bourgmestre ou quoi ?

AN PIERLÉ : Non, là tu as tout plein de trucs chiants à faire.

JÉRÔME COLIN : C'est génial d'avoir les clés de l'église.

AN PIERLÉ : Oui hein. J'ai été ici pendant 2 semaines d'affilées mais c'était l'été.

JÉRÔME COLIN : Pour jouer et faire votre tournée dans les églises. Trop cool.

J'ai toujours évité... de ne pas aller faire des duos, ça devient très vite variété !

JÉRÔME COLIN : C'est reparti.

AN PIERLÉ : C'est reparti.

JÉRÔME COLIN : Direction Bruxelles. Et en fait c'est les Girls in Hawaii qui vous ont invitée au concert, c'est ça An Pierlé :

AN PIERLÉ : Oui. Chouette hein. Ils sont très gentils. Il ne faut pas leur dire parce qu'ils sont cool quand même aussi mais...

JÉRÔME COLIN : Vous les connaissez depuis longtemps ?

AN PIERLÉ : Comment est-ce qu'on les a connus ? Je pense que ça a commencé avec « Hep Taxi », je pense que c'était la première rencontre. On connaît leur musique bien sûr.

JÉRÔME COLIN : Et puis on vous avait proposé de venir chanter une chanson d'eux.

AN PIERLÉ : Oui.

JÉRÔME COLIN : Ah c'est là que vous vous êtes vraiment rencontrés ?

AN PIERLÉ : Oui, je pense. Je suis en train de penser... oui après on s'est vu encore et on est allé faire des répétitions chez eux pour le concert de l'AB et Daniel était venu enregistrer chez nous et puis comme ça on est devenu copains.

JÉRÔME COLIN : C'est bien de créer des rencontres avec cette émission.

AN PIERLÉ : Oui. Des gentilles rencontres. On a vécu des moments forts hein.

JÉRÔME COLIN : Vous aimez aller jouer comme ça avec un autre groupe sur scène, hop une ou deux chansons dans un autre univers, avec d'autres personnes ?

AN PIERLÉ : Oui j'aime vraiment bien, mais je ne fais pas ça souvent...

JÉRÔME COLIN : Non je sais.

AN PIERLÉ : Et puis j'ai toujours évité ça, j'ai toujours été tellement comme ça avec mon propre truc, de ne pas aller faire des duos, ça devient très vite variété, avec tout le monde comme ça, mais de plus en plus j'aime bien, parce que maintenant j'ai mon truc à moi et ça fait du bien d'être curieuse et de connaître la musique des autres personnes, et surtout quand c'est des amis. On l'a fait aussi avec The Bony King of Nowhere, super chouette projet, on a joué aux Ardentes, avec plein de copains. 18 personnes sur scène. On avait refait un genre de même formule, mais même avec Helmut Lotti, pour le 1^{er} septembre, enfin encore à Gand... Oui, j'aime vraiment bien.

JÉRÔME COLIN : Et vous chantez quelles chansons avec eux ce soir ?

AN PIERLÉ : Ce soir c'est « Organeum » et, oh les titres moi... « Here I Belong ».

JÉRÔME COLIN : Belles chansons.

AN PIERLÉ : Oui. Et les chœurs. J'aime bien faire les chœurs.

JÉRÔME COLIN : Et là maintenant c'est le sound check.

AN PIERLÉ : Sound check répétition.

JÉRÔME COLIN : Sound check repetition c'est ça.

AN PIERLÉ : On ne l'avait pas encore fait. Mais bon parfois la première fois que tu fais quelque chose avec quelqu'un c'est dans la fraîcheur, tu ne réfléchis pas trop. Si tu le refais demain ou dans deux jours, tu essaierais de recréer le truc de ce soir et...

JÉRÔME COLIN : C'est maintenant que ça va être le mieux. C'est ça hein ?



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux

AN PIERLÉ : Ca va être chouette. Ça va être génial.

JÉRÔME COLIN : Voilà.

AN PIERLÉ : J'ai plein de souvenirs ici.

JÉRÔME COLIN : Au Cirque Royal.

AN PIERLÉ : Oui.

JÉRÔME COLIN : Voilà, voilà.

JÉRÔME COLIN : Et bien ce fut un plaisir. Je peux aller voir ?

AN PIERLÉ : Oui, viens.

JÉRÔME COLIN : Génial. J'en profite.

AN PIERLÉ : Mais tu les connais déjà les Girls.

JÉRÔME COLIN : Oh la la !

AN PIERLÉ : Depuis le temps ! Quand les animaux parlaient encore...

JÉRÔME COLIN : Oui. Quand les dinosaures étaient encore là.



Regardez la diffusion d' Hep Taxi ! avec An Pierlé sur la Deux